

JANVIER - JUIN 2019

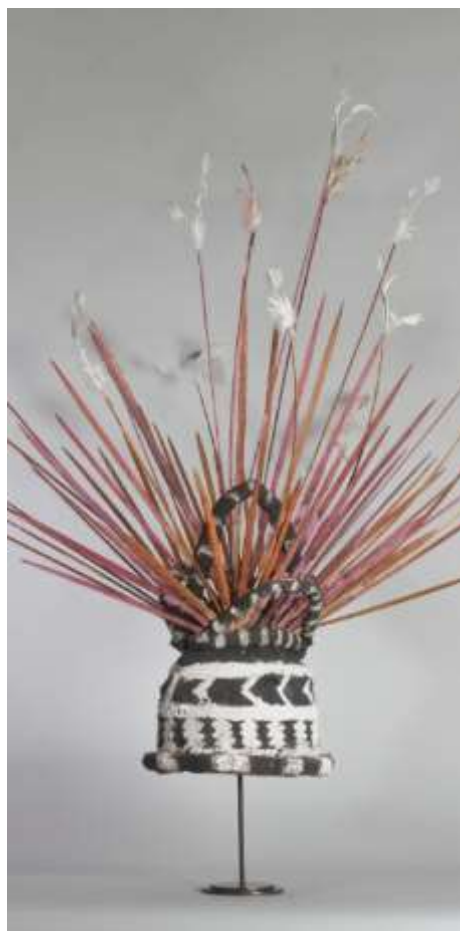
## Les expositions temporaires

---

Le musée des Confluences présente quatre à cinq expositions temporaires chaque année. Alors que le succès des expositions *Hugo Pratt, lignes d'horizons* et *Yokainoshima, esprits du Japon* se poursuit, voici les trois prochaines attendues de janvier à juin 2019.

**Près de quatre ans après son ouverture, l'institution a suscité la confiance des grands collectionneurs dont témoignent les deux premières expositions *Arts d'Afrique : la donation Ewa et Yves Develon* (8 février au 12 mai 2019 – titre provisoire), *Le monde en tête, la donation Antoine de Galbert* (6 juin 2019 au 3 mai 2020).**

En programmant **pour la première fois une exposition dédiée au jeune public**, le musée propose une nouvelle expérience de visite en famille : *Mini monstres* (à partir du 27 juin 2019).



**L'exposition *Le monde en tête, la donation Antoine de Galbert* sera la grande exposition de l'année 2018 au musée des Confluences.**

De Gauche à droite - **Coiffe d'initiation** (Iles Banks – Vanuatu). **Coiffe de jeune homme Turkana** (Kenya ou Ouganda). Crédits : musée des Confluences, don Antoine de Galbert, photographe Etienne Pottier.

## **Arts d'Afrique, la donation Ewa et Yves Develon (titre provisoire)**

Exposition du 8 février au 12 mai 2019

Salle 15 – 274 m<sup>2</sup>

*« La collection n'est pas une accumulation d'objets, c'est un chemin. Ce n'est pas un but, c'est une manière de mieux se connaître. » - Yves Develon*

Amateur d'art, plutôt que collectionneur, c'est ainsi que se définit Yves Develon. Avec son épouse Ewa, durant près de 50 ans, ils constituent une incroyable collection d'objets africains dont notamment des masques et des statues du Nigeria. Avec une grande liberté, ils ont recherché des œuvres leur procurant une émotion esthétique, qu'elle soit liée à l'art des sculpteurs ou à une patine d'usage.

À l'heure où Ewa et Yves Develon ont décidé de léguer leur collection au musée des Confluences, cette exposition présente les quarante premières pièces de leur donation ainsi que vingt prêts exceptionnels.

Le parcours retrace l'esprit qui a guidé la constitution de cette collection, entre passions fulgurantes et recherche esthétique, à la croisée de l'intime et du marché de l'art africain.

## **Le monde en tête, la donation Antoine de Galbert**

Exposition événement du 6 juin 2019 au 3 mai 2020

Salle 11 – 741 m<sup>2</sup>

Etonnante, parfois spectaculaire, la coiffe protège la tête, au sens propre comme symbolique. Accessoire d'apparat, elle attire l'œil par la richesse de ses décors, mais elle manifeste également une pluralité d'identités. Elle transfigure la personne et lui confère un statut dans la société : guerrier, jeunes mariés, danseur, prêtre ou monarque.

Antoine de Galbert, fondateur de la Maison rouge à Paris, a réuni pendant 25 ans plus de 500 coiffes, émerveillé par leur beauté et leur étrangeté. En 2017, il a choisi de donner au musée des Confluences l'ensemble de son extraordinaire collection.

Dévoilant cette passion, l'exposition transporte le visiteur autour du monde, à la découverte de ces coiffes dont les formes, matériaux et techniques reflètent une grande diversité culturelle. Son parcours permet d'abord d'apprécier l'esthétique de ces objets, avant d'en comprendre les usages.

## Mini monstres

Exposition de juin 2019 à octobre 2020  
Salle 15 – 274 m<sup>2</sup>

Dans la maison ou sur le corps, des milliers d'insectes et bactéries partagent notre quotidien. Parmi eux, les poux, les puces, les acariens ou encore les mouches nous inspirent le dégoût et prospèrent à notre insu. Présents parmi nous depuis toujours, s'ils résistent à toutes les tentatives d'éradication ils participent aussi à l'équilibre de notre écosystème. Qui sont ces envahisseurs minuscules ?

Pour la première fois, le musée des Confluences produit une exposition pour le jeune public de 7 à 12 ans. Elle propose de basculer dans un monde parallèle, où l'infiniment petit est mis en scène à une échelle surprenante, où le visiteur devient petite bête. Son parcours invite à se glisser dans la peau d'un scientifique qui, grâce au microscope, vient percer le mystère de ce monde minuscule.



A gauche : aperçu de la scénographie - Groupement Philippe Portheault  
A droite : photo Thierry Berrod / Mona Lisa

Communiqués de presse détaillés et iconographies prochainement disponibles [sur l'espace presse du musée des Confluences.](#)